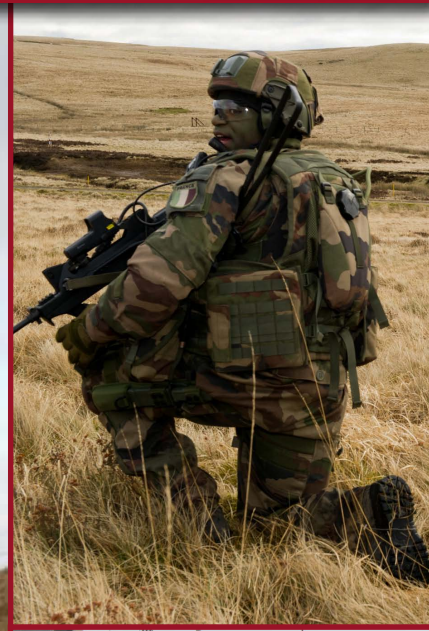


BÉRET ROUGE

Avril 2012



LE MAGAZINE DES PARACHUTISTES



Dossier :

**LE PARTENARIAT
FRANCO-BRITANNIQUE**



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
ET DES
ANCIENS COMBATTANTS

Armée
de Terre



11^e Brigade parachutiste

Cabinet du général
Cellule communication - Palais Niel
BP 13124 - 31131 BALMA CEDEX

Conseil de direction général :
Général Patrice PAULET

Directeur de la publication :
Capitaine Isabelle ROTH

Conception et réalisation :
M. Kévin BENARD
SIRPA Terre Image Nîmes

Photographies :
SIRPA Terre, ECPA-D, Régiments 11^e BP



Je suis heureux de vous présenter la nouvelle version de Béret Rouge. Une version électronique, qui, au delà des directives de «dématérialisation» des publications de l'armée de terre, se veut moderne. J'espère que cette nouvelle formule permettra de maintenir le lien que nous avons tissé au cours de ces nombreuses années avec la version papier.

Après un engagement majeur de ses unités en 2011, notamment en Afghanistan, la brigade se voit replonger pour l'année 2012 dans une phase intense de préparation opérationnelle, jalonnée d'exercices interarmes, interarmées et internationaux.

La nouveauté réside dans le partenariat franco-britannique naissant. Ainsi, la 11^e BP et la 16^e Air Assault Brigade britannique commencent leur entraînement en commun et traitent actuellement des questions d'interopérabilité ayant une influence sur les déploiements futurs, en particulier dans le domaine des SIC. L'objectif final de ce partenariat est de déployer, si les circonstances l'exigent un état-major de brigade binationale, commandant un groupement tactique de chaque pays, ainsi que leurs appuis et leurs soutiens, sur une coopération de circonstance et de courte durée.

Ce partenariat n'est qu'une étape intermédiaire vers l'objectif politico-militaire final qui est de disposer d'une force composée d'éléments d'une brigade française et d'une brigade britannique, sous le commandement d'un état-major binational du niveau de la division.

Le dossier de ce numéro de Béret Rouge vous présente les grandes lignes de ce partenariat.

Bonne lecture.

Et par Saint-Michel, vive les paras !

Général Patrice PAULET commandant la 11^e Brigade parachutiste

La Brigade en Opérations Extérieures



AFGHANISTAN: 2^e REP / 1^{er} RHP / 3^e RPIMa / 17^e RGP / 35^e RAP
EAU: 35^e RAP / 2^e REP
BOALI : 3^e RPIMA
GABON: 3^e RPIMa / 1^{er} RTP
Nouvelle CAL: 17^e RGP / 1^{er} RTP
TCHAD: 1^{er} RTP
Guyane : 1^{er} RTP
Martinique : 1^{er} RTP



La 16^e Brigade d'Assaut par Air britannique



Le 02 novembre 2010, un traité sur la défense et la sécurité était signé entre la France et le Royaume-Uni. Dans ce cadre, il a été convenu entre les deux Etats partenaires d'être en mesure de déployer une force expéditionnaire multinationale interarmées (CJEF) apte à conduire des opérations de tous types.

En déclinaison, la lettre d'intention signée par les deux chefs d'état-major Terre le 01 juin 2011 précise, qu'un partenariat opérationnel entre la 11^e Brigade parachutiste et la 16th Air Assault Brigade sera instauré pour « soutenir le développement de la composante terrestre du CJEF ».

Aussi, pour appréhender la collaboration potentielle entre les deux entités, il convient de mieux connaître la 16th Air Assault Brigade.

Présentation générale

Suivant les conclusions de la Strategic Defense Review de 1998, la 16th Air Assault Brigade a été créée le 25 janvier 1999 par la fusion de la 5th Airborne Brigade (brigade aéroportée) et de la 24th Airmobile Brigade (brigade hélicoptée).

Cette brigade représente une évolution majeure de la capacité opérationnelle de l'armée de terre britannique. Tout comme notre brigade parachutiste, elle est devenue ainsi la brigade britannique de l'urgence.

Appartenant à la chaîne des forces de l'armée de terre, la 16th Air Assault Brigade est centrée sur Colchester et sa région proche. Elle est directement subordonnée au Joint Helicopter Command en temps de paix, lui-même rattaché au Land Command (commandement des forces terrestres). Elle est l'une des unités marquant la participation britannique à l'ARRC (Allied Rapid Reaction Corps) et à la MND-C (Multinational Division-Central) de l'OTAN.

Scindée en pions tactiques et capable d'être employée sur tout type de scénarii de crises, cette brigade assure depuis sa création la plupart des missions de projection sous contrainte de délais, parfois

relativement brefs.

À l'instar du Guépard TAP pour la 11^e BP française, elle arme l'Air Borne Task Force (ABTF, force d'intervention aéroportée), symbolisant en cela l'outil de gestion des crises par excellence.

Enfin, l'intégration depuis sa création d'hélicoptères d'attaque et d'hélicoptères de transport confère à la brigade une grande souplesse d'emploi et une puissance de feu significative. L'imbrication et l'emploi de l'hélicoptère Apache au plus près des troupes au sol en est une parfaite illustration.

Cette composante aéromobile a été décentralisée lors de missions récentes jusqu'au niveau des sections, voire des groupes.

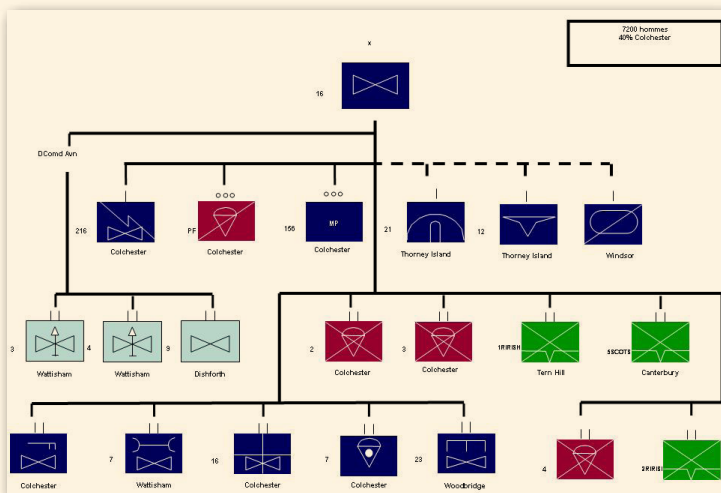
La 16th Air Assault Brigade a participé aux derniers déploiements en Sierra Léone, en Macédoine, en Irak et en Afghanistan. Elle a projeté des aéronefs en Libye.

La structure de la 16th Air Assault Brigade la rend complètement autonome, très flexible et particulièrement efficace en toute circonstance.

- Deux bataillons parachutistes : environ 690 hommes, sont basés à Colchester et demeurent traditionnellement rattachés au Parachute Regiment. Ils sont tous deux organisés en six compagnies :

- trois compagnies de combat,
- une compagnie de mortiers,
- une compagnie de reconnaissance,
- une compagnie de commandement et de logistique,

Le 4th Parachute Battalion est constitué de réservistes.



- Deux bataillons aéromobiles : la structure de ce type de bataillon est identique à celle des bataillons parachutistes.

Le 2nd RIRISH est également un bataillon de réservistes.

L'ensemble de tous ces bataillons d'infanterie dispose de 84 postes de tir anti char (MILAN).

- Le 7th Parachute Regiment Royal Horse Artillery, sert les principaux matériels suivants :

- canons légers de 105 mm Light Gun
- Starstreak HVM (High Velocity Missile)
- AS90 Self propelled Gun (155mm)
- lance roquettes multiples
- système de défense sol-air Rapier

- La brigade dispose d'une section d'éclaireurs parachutistes (pathfinders), basée elle aussi à Colchester. Son rôle principal comprend l'identification et le marquage des zones de largage ainsi que les zones d'atterrissage pour les hélicoptères. À l'issue de sa mission principale, la section fournit des renseignements d'ordre tactique à la brigade.

- Les trois régiments d'hélicoptères comptent 48 Apache WAH-64 Longbow et 24 Lynx.

- La 16th Air Assault Brigade comprend également un régiment du génie, un ensemble logistique médical et un autre de maintenance, enfin l'incontournable compagnie de police militaire.

La mobilité opérative et stratégique de la 16th Air Assault Brigade est assurée par la Royal Air Force qui dispose pour cela d'avions de

transport (actuellement 55 C-130 Hercules) et d'hélicoptères de la RAF (18 Chinook et 18 Puma).

Le transport complet d'un bataillon d'infanterie parachutiste nécessite l'emploi de 20 Chinook.



L'objectif principal de la 16th Air Assault Brigade est la fourniture de forces aéroportées (Air Assault Infantry) et d'hélicoptères de combat (Attack Aviation) regroupés au sein d'une Air Borne Task Force (ABTF). L'intérêt est d'accomplir les missions désignées dans les plans du Joint Helicopter Command, dans le respect des niveaux d'alerte identifiés et spécifiés.

De plus, elle doit pouvoir armer un état-major interarmées et déployer les éléments précurseurs quel que soit le type d'opération.

À ce titre, la 16th Air Assault Brigade s'avère l'outil adéquat pour les crises de type assistance humanitaire (Emergency Humanitarian Assistance, EHA), évacuation de ressortissants (Non combattant Evacuation Operations, NEO), maintien de la paix (Peace Enforcement, PE) tout en étant en mesure de mener des opérations plus complexes.

Ainsi en fonction du besoin, elle peut recourir à un large éventail de modes d'action :

- Aviation raid : raid aéroterrestre sur un objectif à haute valeur tactique, combinant l'action d'hélicoptères d'attaque ou d'appui avec des tirs d'artillerie à longue portée, au profit et en avant des armes de mêlées
- Air manoeuvre : manœuvre aéroterrestre dans la profondeur, visant la destruction ou la prise d'un objectif majeur, menée au profit des troupes au sol portant l'effort principal
- Air Assault : mission d'assaut par air, qui peut être aérotransportée ou aéroportée. Dirigée par l'infanterie, elle peut mettre en œuvre la force aérienne, l'appui d'hélicoptères et de l'artillerie
- Theater entry : ouverture d'une tête de pont sur le théâtre par une action d'infanterie hélicoptérée, aérotransportée ou aéroportée.



Les troupes aéroportées contribuent en priorité aux missions d'Air Assault et de Theater Entry.

Tradition

Le chiffre « 16 » de la brigade est un héritage des 1^{re} et 6^e divisions aéroportées qui se sont illustrées pendant la Seconde Guerre Mondiale.



L'insigne de la brigade est un bouclier bleu-clair et rouge frappé d'un aigle qui fut en premier lieu adopté par le centre d'entraînement de Lochailot où les forces spéciales et aéroportées furent entraînées entre 1943 et 1945.

Cet insigne est porté sur le bras gauche. Les couleurs symbolisent le meltingpot de la brigade avec le rouge pour les forces aéroportées et le bleu-clair pour l'armée de l'Air.

Entraînement

Fin 2011, désengagée du théâtre afghan, la 16th Air Assault Brigade a pris part à l'exercice annuel en Écosse « Joint Warrior » afin de s'entraîner à la reprise de sa mission principale en tant que force d'action rapide au sein de l'armée britannique.

À nouveau programmé pour avril 2012, cet exercice est à vocation interarmées et interalliés. En effet, il est prévu que plus de dix nations différentes y participent.

Bien sûr, l'entraînement de la 16th Air Assault Brigade est une étape clé dans la préparation des missions de l'Airborne Task Force (ABTF), laquelle verra les soldats de la base de Colchester maintenir une force prête à être déployée sur court préavis partout dans le monde.



Le scénario de « Joint Warrior 2011 » impliquait une mission dans la « Galloway Enclave », une région disputée par deux nations rivales appelées Caledonia et Dragonia divisées par des facteurs économiques et ethniques.

Une insurrection, supportée par aucun pays en particulier, a vu le jour en Galloway. Les deux nations ont invité l'OTAN à projeter une force de stabilisation dans la région afin de créer les conditions nécessaires à l'instauration d'une mission de maintien de la paix des Nations Unies.

Les deux semaines d'exercice ont commencé le 03 octobre 2011 en mettant à contribution le 3rd PARA.

Évoluant dans un environnement hostile (non permissive environment), le groupement tactique a été mis en place par C-130 Hercules de la RAF afin de sécuriser West Freugh et l'aérodrome Castle Kennedy. Ensuite, une base opérationnelle ayant été établie à West Freugh, les troupes se sont déployées à travers tout le pays Galloway dans le but d'accomplir leur mission de stabilisation. En étroite coopération avec les forces de sécurité locales, ils ont mis les insurgés hors de combat. Le point culminant de l'exercice a été une opération d'évacuation de ressortissants, menacés dans leur village par des

groupes insurgés. Le scénario consistait à simuler une mission de sécurisation afin de sauver des citoyens britanniques qui avaient été capturés.

À l'issue de l'exercice, le lieutenant-colonel James COATES, chef de corps du 3rd PARA a fait remarquer : « cet exercice essentiel reflétait avec réalisme d'une part la situation actuelle en certains points du globe et d'autre part typiquement le genre d'opération qu'une force aéroportée pourrait être appelée à réaliser. Les challenges tactiques soulevés lors de cet exercice et sa nature expéditionnaire testent avec efficacité tous les échelons du groupement tactique. Il nous permet ainsi de normaliser les pré-requis pour élaborer et préparer tout ce qui nous sera demandé. »

En fin d'année 2011 Mr. HAMMOND, secrétaire d'état à la défense, était à Colchester.

Il a déclaré : « La capacité d'intervention que 16th Air Assault Brigade peut offrir est un élément clé de l'armée britannique ».



Le partenariat entre la 11^e Brigade Parachutiste et la 16th Air Assault Brigade trouve tout son intérêt dans la symbiose possible entre les deux formations. Leurs organisations et moyens sont et doivent rester différents car ils offrent une excellente complémentarité tandis que leurs savoir-faire réunis rendent envisageable un très large éventail d'options tactiques, opératives et stratégiques, et ce toujours dans l'urgence.

*Lieutenant-colonel ALEX
Etat-major de la 11^e Brigade parachutiste*

Exercice «Boards Heads» de la 1^{re} CIE du 8^e RPIMa

Fin 2011, la 1^{re} Compagnie du 8^e RPIMa a eu droit à un beau cadeau de Noël en percevant les panoplies FELIN nouvellement arrivées.



Deuxième unité élémentaire du régiment à percevoir, la compagnie a débuté l'année 2012 par l'appropriation technique du système avec comme premier objectif un exercice d'entraînement tactique à tir réel (« Live

Firing Tactical Training ») en Grande Bretagne. Ainsi, du 12 au 17 février, 140 cadres et marsouins parachutistes se sont entraînés conjointement avec des unités de la 16th Air Assault Brigade (AAB) à des actions offensives et défensives du niveau groupe à compagnie sur le camp d'OTTERBURN, à quelques kilomètres au nord de NEWCASTLE.

Cette mise en situation exceptionnelle nous a permis de mettre en œuvre l'ensemble des fonctionnalités du système FELIN et de faire un véritable bond en avant dans la maîtrise technique de ce nouvel outil du fantassin.

Chez les Britanniques, le terrain commande, même au pas de tir et le tireur se poste et utilise son arme à son initiative. Ce fut une bonne occasion de mettre en évidence la qualité des méthodes d'apprentissage de l'ISTC (instruction sur le tir de combat) puisque qu'aucune faute de sécurité n'a troublé l'entraînement. Cette liberté de manœuvre du chef tactique lors de phases de tir réel, qui le rapproche au plus près de la réalité du combat est permise par l'action des cadres britanniques suivant les groupes et faisant interrompre le feu en cas de danger de tir fratricide.



La méthode, très pédagogique, fixe des objectifs à chaque échelon, permettant ainsi aux groupes, puis aux sections d'acquérir l'aisance nécessaire pour mener les phases de combat du niveau supérieur. Débutant par une séquence de tir individuelle puis par équipe, la semaine s'est rapidement densifiée à travers la mise en situation

tactique de jour comme de nuit des groupes, puis des sections. Installée rapidement sur une FOB dominant un champ de tir à 170°, et appuyée par les tirs nourris des mitrailleuses et des lances-grenades de 40 mm des véhicules du « Fire Support Group » du 5^e SCOTS, la compagnie a pu mettre en œuvre l'ensemble de ses moyens organiques, notamment les mortiers tirant depuis la base et le groupe de tireurs d'élite renforcé des « snipers » écossais.

Sous l'œil attentif de la presse spécialisée et de nombreux médias britanniques, le système FELIN a pu déployer toutes ses capacités de détection et d'agression sur les phases



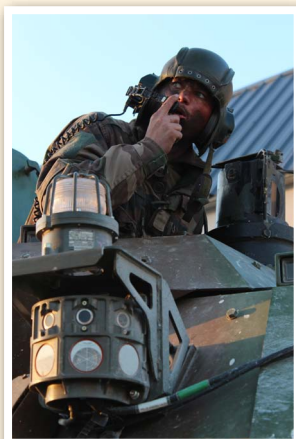
défensives comme lors des missions de reconnaissances de la QRF (Quick Reaction Force). Mettant en œuvre du sauvetage au combat, des tirs d'appui par-dessus troupe, et des réductions de résistance isolée menées baïonnettes au canon après un tir de grenades offensives, les sections ont pu tester leur nouveau matériel dans des conditions proches de celles vécues sur les théâtres d'opérations. Si quelques-uns craignaient le poids du système FELIN, la totalité des parachutistes est revenue enchantée de cette expérience au cours de laquelle ils ont pu mettre en avant des qualités de dynamisme et d'agressivité soulignées par nos homologues britanniques.

En dépit d'un certain encombrement, le système FELIN permet en définitive un combat plus fluide, notamment à travers une meilleure communication, des comptes-rendus plus précis, et une conduite du feu plus rapide et plus efficace. Les capacités de vision nocturne notamment, sont décuplées.

Au bilan, cette semaine fut une très bonne opportunité de concilier acquisition technique et mise en œuvre tactique du système permettant à la compagnie de faire un bond en avant dans la maîtrise de son nouvel outil. Ce fut enfin une excellente occasion de renforcer les liens et la coopération avec les troupes britanniques, en particulier avec le 5^e SCOTS.

*Lieutenant Hugues MAZIN
Chef de la 1^{re} section.*

Un GTIA binational, un SGTIA à dominante blindée : Une rotation inédite au CENZUB



La première particularité est bien celle-là : dans le cadre de leur binômage, la 16^e air assault brigade britannique et la 11^e brigade parachutiste ont uni leurs forces au sein d'un même GTIA. Commandé par l'état-major tactique du 1^{er} RHP, ce groupement était composé de la compagnie A du 3^e Para de sa Majesté et du 2^e escadron de Bercheny.

En ce SGTIA à base du 2^e escadron

réside la deuxième singularité de l'exercice. Formé par trois pelotons d'AMX 10RCR, une section d'infanterie, une section de combat du génie et une équipe d'artilleurs sous les ordres d'un officier de coordination des feux (OCF), il était le premier véritable sous groupement à dominante blindée à être évalué à Sissonne.

Les enseignements à tirer de ces deux aspects inédits sont riches et ont donné une teinte originale à cette rotation qui s'est déroulée du 5 au 16 mars 2012.

La coopération franco-britannique

Au cours de la première semaine, les instructions spécifiques au combat en zone urbaine sont menées par SGTIA, et ont donc offert peu d'occasions aux deux unités de se côtoyer. Seules des discussions informelles ont permis au ciment de prendre, et à chaque partie de constater que les modes d'action usuels de part et d'autre de la Manche étaient tout à fait compatibles. C'est au cours de la semaine de restitution que les premières opérations conjointes ont été menées. Outre les backbriefs quotidiens conduits dans la langue de Shakespeare au centre opérationnel du GTIA, les parachutistes français et britanniques ont réalisé en commun une opération de cordon and search nécessitant une coordination fine. Si la liaison était facilitée par l'action d'une équipe de commandos parachutistes du 1^{er} RHP binômée avec une équipe de Pathfinders, un officier de l'escadron a également été adjoint temporairement à la compagnie A, afin de synchroniser précisément l'intervention des deux sous groupements. Malgré une préparation minutieuse de l'opération, cet officier de liaison s'est avéré indispensable. Il a permis une réalisation de la mission dans les plus brefs délais, qu'aucun cas non conforme n'a pu mettre en péril.



Au préalable des autres phases qui voyaient les deux SGTIA opérer dans des fuseaux voisins, cet officier se rendait sur la position du commandant d'unité britannique pour élaborer les éléments de coordination.

Le sous groupement tactique interarmes à dominante blindée

Si l'évaluation de cette structure était souhaitée de longue date au CENZUB, c'est la première fois qu'elle était réellement jouée. Les pelotons Etasse (TC1), Elie, Rouet et Herbelette du 2^e escadron se sont vus renforcés par les sections Druais (1^{er} RCP) et Gilbert (17^e RGP), ainsi que par une équipe du 35^e RAP. Le SGTIA a pu également bénéficier du soutien permanent d'une patrouille de guerre électronique (54^e RT), et temporaire d'une équipe de commandos parachutistes du 1^{er} RHP. Par leurs écoutes ou leur observation (notamment depuis HM), ces deux dernières entités ont toujours fourni un renseignement sur l'adversaire d'une précision redoutable et salvatrice.

L'intégration interarmes au sein du SGTIA s'est vite et bien effectuée au cours de la première semaine. Les instructions sont conçues pour apprendre aux différentes composantes à dialoguer et opérer en commun. La culture TAP en partage a fait le reste. Tout le monde a pu constater qu'en ZUB (zone urbaine), chacun a sa place.

La restitution de la deuxième semaine a permis la mise en œuvre de tous les procédés fraîchement appris. La pertinence du coup de main blindé, de l'ouverture d'obstacle, de la « phalange blindée » et autres « bréchages » a été éprouvée. Taillé pour intervenir en zone urbaine aérée (type zone industrielle ou zone moderne), le sous groupement à dominante blindée a montré son efficacité pour emporter la décision grâce à sa puissance de feu, sa rapidité, sa capacité à manœuvrer et la complémentarité de ses moyens.

Cette rotation, par l'un comme l'autre de ses particularismes, ouvre certainement la voie à d'autres. La richesse et la somme des enseignements tirés ne peuvent exhaustivement figurer dans cet article, mais la participation d'éléments de quatre régiments de la brigade en permettra certainement une large diffusion. S'il ne fallait en retirer que deux conclusions, elles seraient les suivantes : la coopération franco-britannique est une réalité au niveau du SGTIA, et le SGTIA à dominante blindée est l'unité de manœuvre idéale dans certains quartiers de la zone urbaine. Les résultats de la rotation en attestent.

*Capitaine Gaspard LANCRENON
Commandant le 2^e escadron*

du 1^{er} régiment de hussards parachutistes





La cellule secourisme au 3^e RPIMa



Evaluation SC1 (Cch Roux)

Composée de deux formateurs, la cellule secourisme enchaîne les formations, les exercices et les évaluations.

Les stagiaires le savent bien : entraînement difficile, guerre facile. Encore et toujours répéter les mêmes gestes pour être sûr de pouvoir les restituer efficacement le moment venu, quelles que soient les conditions.

Le détachement OMLT armé par le « 3 » et actuellement en Kapisa en sait quelque chose !



Prise en charge belligérants SC1 (Cch Roux)

Le planning du 1^{er} semestre 2012 est bouclé et complet. Grâce aux relations de confiance développées au fil des ans avec les sapeurs pompiers et la Croix Rouge,

nombre de formations de secourisme civil seront réalisées en étroite collaboration avec ces institutions. Relation de confiance en effet, les formateurs étant sapeurs pompiers bénévoles à Carcassonne et à Trèbes.

Le sauvetage au combat de niveau 1, ce sont des gestes de secourisme qui constituent la première étape de la prise en charge d'un blessé.

Porter secours à un militaire sur le champ de bataille est différent d'une intervention dans la rue ou dans un établissement de soins.

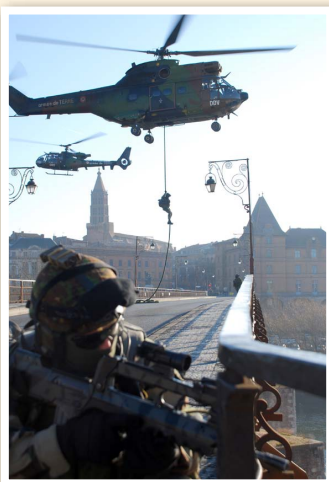
Le danger de l'environnement, la disponibilité et la diversité du matériel ainsi que les possibilités d'évacuation sont spécifiques aux théâtres.

Pour être formé au SC1, la qualification PSC1 est obligatoire.

En 2011, ce ne sont pas moins de 479 militaires qui ont été formés par la cellule à travers des stages PSC1¹, SST², PSE1³ et 2 organisés tout au long de l'année. Sans oublier non plus ce qui fut et reste l'axe majeur de la cellule, la formation au SC1⁴ avec une attention toute particulière portée à ceux appelés à être déployés en Afghanistan.

- 1 PSC 1 : prévention et secours civique de niveau 1
- 2 SST : sauvetage secourisme du travail
- 3 PSE1 : premiers secours en équipe de niveau 1
- 4 SC1 : sauvetage au combat de niveau 1

Exercice Caylus-Montauban 2012 du 27 février au 1^{er} mars



Descente en rappel sur le pont vieux par les GCP

De Caylus à Montauban, une mission, des Hommes, des moyens...

« Après aérolargage, appuyer la saisie des points clés et le contrôle de la zone conquise ».

Organisé par le 17^e Régiment du génie parachutiste et soutenu par l'état-major de la brigade, l'exercice Caylus-Montauban 2012 avait trois objectifs : préparer et conduire le volet « génie » d'une

L'intérêt majeur de cet exercice aéroporté dans sa première phase, puis interarmes, est de réaliser sur le terrain la coordination et la conduite d'une opération. Il a permis de mettre en pratique les connaissances et savoir-faire de chaque unité dans une logique de synergie et de complémentarité des effets. Pour ce faire, les militaires engagés ont

été mis en situation dans un espace de manœuvre libre. A la différence des entraînements habituels en camp militaire, les unités ont évolué en terrain civil de Caylus à Montauban.

Ces conditions d'entraînement valorisantes se rapprochent des conditions réelles de l'engagement actuel avec un fort accent sur les savoir-faire héliportés.



Moyen léger de franchissement avec un VAB

opération interarmes, mettre en œuvre la numérisation de l'espace de bataille (NEB) au niveau du PC régimentaire et s'entraîner en vue des missions sur le national et les théâtres extérieurs.

Déploiement de BOAP à Calvi pour le 1^{er} RTP



Saut OA dans la baie de Calvi

Jeudi 12 janvier 2012, une rame du 1^{er} RTP est sur le point de partir vers la future base d'opération aéroportée (BOAP) de CALVI. Le 1^{er} escadron de livraison par air s'est déployé à Calvi pour monter ce point d'entrée aux opérations aéroportées. Le 1^{er} régiment du train parachutiste est en mesure d'armer trois BOAP à proximité ou sur les théâtres d'opérations.

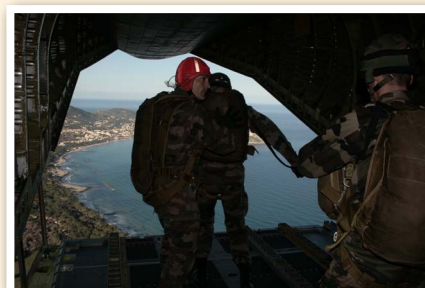
La BOAP est montée sur des infrastructures préexistantes : le hangar SMPS du 2^e régiment étranger de parachutistes. Il nous faut malgré tout adapter cette infrastructure aux nécessités du conditionnement de matériel : montage des files de chemins de roulement et du transbordeur, montage du Manitou et du Fiat, mise en place du PC, création d'une zone de perception des lots de conditionnement et



Charges conditionnées pour chargement Transall

des parachutes. Dès le lendemain en fin de journée la BOAP doit être opérationnelle et les premiers conditionnements terminés.

La semaine d'exercice de mise à terre au profit du 2^e REP



Largage tranche arrière de Transall

commence avec la prise en compte de deux soutes de transall C160. Les ravitaillements sont variés, du petit colis au largage par gravité, la baie de Calvi n'est pas en reste avec le largage

de parachutistes en mer. Une grande devise du 1^{er} RTP : « ce qui est largué doit être reconditionné », les efforts fournis pour la mise à terre par poser d'assaut, puis les largages type WEDGE et gravité sont employés pour toute une nuit de conditionnement.



Largage matériel ELA1

La fin de l'exercice approche, s'annonce alors une journée de réintégration et de déconditionnement des matériels TAP et LPA qui gardent les traces de l'intensité de la semaine : 47 charges conditionnées et larguées (dont 16 petits colis), trois poser d'assaut, 257 sauts en ouverture automatique, 45 sauts en ouverture retardée.

Lieutenant Valais, chef de peloton 1^{er} ELA, 1^{er} RTP

Agir... sans esprit de recul au CFIM



Le jeune engagé va débiter la formation générale initiale (FGI) qui durera douze semaines au centre d'instruction de la 11^e brigade parachutiste dit aussi « centre BIGEARD ». Ce premier cycle d'instruction est rythmé par des objectifs majeurs qui, progressivement, donnent un véritable sens à son engagement.



Remise de béret aux jeunes engagés

En fin du premier mois, la cérémonie de parrainage et de remise du béret rouge installe le jeune engagé dans ses habits de futur parachutiste. La présentation à l'emblème national au fronton d'une mairie, au terme du second mois, le consacre citoyen au service de la France. Enfin, il est reconnu comme « soldat des forces terrestres » avec la

remise du diplôme de fin de FGI.

remise du diplôme de fin de FGI.

Le centre de formation initiale des militaires du rang de la 11^e brigade parachutiste (CFIM 11) a la charge, durant ce premier cycle, d'instruire et d'éduquer quelque mille jeunes engagés par an. Bénéficiant d'un environnement très favorable sur le camp de Caylus, le jeune engagé s'inscrit dans l'histoire des Anciens et poursuivra avec sa fougue et sa jeunesse, cœur de l'action, la formidable aventure humaine.



Séance de tir sous l'œil avisé des instructeurs

Revenir d'Afghanistan : De RAPTOR... Aux RAPACES



Le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes a été engagé en Kapisa de mai à novembre 2011. Il doit maintenant tourner cette page riche en activités opérationnelles et en émotions. Il doit le faire sur les plans humain et opérationnel mais aussi dans le domaine de l'entraînement. C'est ainsi qu'il a relancé son action en valorisant l'expérience afghane pour se préparer à ses nouveaux défis.

L'immédiat après Afghanistan

Le retour du bataillon n'a pas signifié tout de suite la fin de la base arrière. Celle-ci a dû tenir le choc jusqu'à la fin des permissions du GTIA Raptor. C'est donc avec un décalage de cinq semaines que le rythme normal a repris.



Le travail de programmation et de préparation des activités lourdes, réalisé en amont, a permis de remettre le régiment en ordre de marche dès la rentrée. Le premier défi a été la formation et la

remise à niveau des qualifications. En effet, si l'Afghanistan rend des soldats aguerris, ils ne le sont que dans les domaines spécifiques du théâtre. Des lacunes se créent inévitablement et il faut les identifier rapidement pour les combler. De nombreuses formations d'adaptations qualifiantes ont donc été réalisées. Du point de vue des cursus de carrière, un effort a été réalisé pour envoyer au plus tôt en stage les cadres en retard, notamment dans le domaine TAP. Pour les EVAT, l'effort a été fait sur la formation générale élémentaire (FGE) avec l'enchaînement de trois CME à fort effectif pour combler le retard accumulé pendant la préparation puis la mission en Afghanistan.

La nécessaire cohésion du régiment

Bien que la mission Kapisa fût un effort de tout le régiment, seuls 650 parachutistes ont été déployés. Pour éviter qu'un fossé ne se creuse entre ceux qui y étaient et ceux de la base arrière, il a fallu, au plus vite, amalgamer l'ensemble sans oublier d'intégrer les 160 EVI (engagés volontaires initiaux) formés pendant l'année 2011 et restés en Ariège.



OPINT Vigipirate, Paris

La première étape de ce mélange a consisté à restructurer les compagnies de combat au format quaternaire et à remettre sur pied la compagnie d'éclairage et d'appui qui avait fourni une grande partie des renforts individuels. C'est chose faite depuis la première semaine de retour de permissions.

A l'issue de cette semaine de réarticulation, une phase de cohésion par l'effort a été entreprise. Celle-ci est passée par le sport et la marche.

Ainsi chaque section a rapidement retrouvé le rythme des sorties terrain, de petite ampleur d'abord puis plus longue. Le point d'orgue de cette période fût le stage montagne au chalet du 1^{er} RHP à Barèges : une semaine d'oxygénation et de découverte de la montagne pour toutes les unités. Au-delà des activités, c'est surtout le fait de se retrouver entre anciens de Raptor et nouveaux Rapaces qui fût bénéfique. Ce stage a aussi grandement contribué à « décompresser » psychologiquement et à partager l'expérience. Un partage enrichi par un séminaire de retour d'expérience organisé en interne pour tirer toutes les leçons des actions du régiment en Afghanistan.

Le dispositif est complété par un suivi médico-psychologique des parachutistes les plus choqués sous la conduite de l'antenne médicale des armées (AMA) de Pamiers. Tous les blessés du régiment sont aujourd'hui suivis en interne au travers d'une commission qui réunit mensuellement autour du CDC, les commandants de compagnie, l'AMA, le bureau environnement humain (BEH), le DRH et les présidents de catégorie. S'appuyant sur tous les dispositifs mis en place au sein de l'armée de Terre, et travaillant en liaison étroite avec la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT), le but est de permettre leur réintégration la plus rapide possible dans le giron du 1^{er} RCP.



Entraînement au CNEC

Reprendre sa place de régiment de l'urgence

Le retour à la préparation opérationnelle et au sein du dispositif d'alerte est un défi supplémentaire après une telle mission.

Le régiment sait qu'il a bénéficié pour sa mission en Kapisa de l'effort de l'armée de Terre et plus particulièrement de la brigade parachutiste. Il doit aujourd'hui, comme d'autres avant lui, concilier moyens et entraînement. Ce n'est pas chose facile, mais les besoins finalement relativement limités pour relancer son action, conjugués aux belles capacités d'entraînement en terrain libre offertes par l'Ariège, aux infrastructures d'instruction propres aux régiments et à une bonne dose d'imagination permettent de faire face à ce défi et de se relancer, sans attendre, dans les fondamentaux du combat de l'infanterie et du combat TAP du niveau individuel à section.

Parallèlement, l'opérationnel a repris ses droits. Dès janvier, des unités ont été intégrées dans le cycle des OPINT avec la compagnie d'éclairage et d'appui fraîchement reconstituée qui se déployait sur Paris renforcée de réservistes, dans le cadre de la mission Vigipirate. La 1^{re} compagnie lui succédait en mars. Par ailleurs un détachement isolé sera projeté en Afghanistan dès le mois d'avril 2012. Leur MCP a tout de suite été au cœur des préoccupations du régiment. Enfin la 2^e compagnie, qui assurait pendant la mission en Kapisa le rôle de sous-groupe régénération, sera engagée au Gabon en juin.

Mais, c'est dans le cœur de métier que les efforts sont les plus marqués. Si le centre opérations et les compagnies étaient rodées aux opérations de contre insurrection, une partie des savoir-faire de haute intensité ont été délaissés. Ennemi conventionnel, manœuvre rapide et blindée reviennent sur le devant de la scène, le tout en ambiance numérisée. C'est dans ce domaine que l'effort principal se porte aujourd'hui de manière à pouvoir garantir une action dans tout le spectre du combat. La manœuvre interarmes, largement développée en Afghanistan, doit servir de base pour un combat coordonné de qualité en intégrant la numérisation de l'espace de bataille (NEB). C'est ainsi que des exercices de PC et un travail de

fond pour les utilisateurs sont plus particulièrement effectués. Quant aux compagnies, elles reprennent les entraînements à leur niveau en faisant effort sur l'intégration dans l'environnement du régiment.

En conclusion, la page afghane se tourne sereinement et avec détermination. Mais elle ne pourra s'oublier. Le régiment a aujourd'hui relancé son action et la prise du « guépard » dès l'été sonnera son retour complet dans l'alerte opérationnelle et le rythme normal d'un régiment de l'urgence.

CBA(TA) CHENEBAU, CBOI du 1^{er} RCP

Premiers pas des OMLT du 35^e RAP en terre Afghane



Jour après jour, les OMLT¹ françaises déployées en Surobi et en Kapisa accompagnent et guident les kandak (bataillons) de la 3^e brigade du 201^e corps de l'ANA² sur la route de l'autonomie. En janvier 2012, 23 artilleurs parachutistes du 35^e RAP se sont envolés pour l'Afghanistan dans le cadre de cette mission exigeante.



Le personnel du régiment détaché en 2012 pour les OMLT intervient au sein des OMLT Infanterie (une équipe de 3 contrôleurs aériens avancés avec le 2^e REP et une avec le 3^e RPIMa), de

l'état-major OMLT (3 personnes) et de l'OMLT appui (17 personnes). Pour la deuxième fois, le « 35 » a été désigné régiment leader de l'OMLT Appui, aux cotés notamment du 17^e RGP et du 1^{er} RHP. Chaque compagnie afghane (60 à 100 soldats) du kandak Appui est supervisée par une équipe de six hommes qui l'accompagne en mission et vit avec elle.

Pour préparer ses hommes, l'armée de Terre a établi une MCP³ très complète se déroulant sur 6 mois, composée d'une préparation individuelle, d'une préparation collective et d'une VAP⁴ de trois semaines au DAO de Canjuers. L'éventail des formations est impressionnant : GPS, brouilleurs, transmissions, secourisme, anglais, renseignement...



Au terme de cette préparation, le détachement s'est envolé le 21 janvier pour l'Afghanistan. Suite aux événements douloureux du 20 janvier (*), la relève s'est faite dans un climat particulier mais de manière remarquable. Après une période de contrôle et d'entretien du matériel sur la FOB SUROBI, l'OMLT s'est définitivement installée sur la FOB NAGHLU HAUT.

L'OMLT appui a été sollicitée rapidement. Par 3 fois, les artilleurs parachutistes ont appuyé la mission principale de l'OMLT soutien : les convois logistiques. Dans le même temps, les premières séances de formation ont débuté.



Les équipes FAC⁵ des OMLT infanterie participent quant à elles régulièrement aux DLAS⁶. Généralement mis en place sur les points hauts, ces détachements ont pour mission d'observer, de renseigner et de guider des aéronefs lors des opérations des kandak d'infanterie.

Pour tous, le tempo est élevé et les objectifs s'enchaînent rapidement. Le premier mois, intense, augure un mandat riche sur le plan opérationnel.

Lieutenant-colonel Chapuy
Officier adjoint INS du BOI – chef de l'OMLT Appui
35^e régiment d'artillerie parachutiste

(*) : Sur la base avancée de Gwan, 4 soldats succombent sous les balles d'un soldat de l'armée nationale afghane (ANA), alors que 14 autres militaires sont blessés dans l'attaque. L'un d'entre eux décèdera en mars de suites de ses blessures.

1 OMLT : Operational Mentoring and Liaison Team

2 ANA : Armée Nationale Afghane

3 MCP : Mise en Condition avant Projection

4 VAP : validation avant projection

5 FAC : Forward Air Controller

6 DLAS : Détachement de Liaison d'Appui et de Soutien

Mission OMLT pour le 2^e REP



Le détachement OMLT 2^e REP, arrivé à Kaboul le 21 janvier, est composé de 22 hommes de la 11^e BP ; 17 légionnaires du 2^e REP, une équipe JTAC du 35^e RAP (3 artilleurs) et 2 sapeurs du 17^e RGP qualifiés Minex 3. Il est basé à Tagab, au sein du GTIA Tiger (27^e BCA).

encore des troupes françaises. Le 21 mars, son désengagement a été ordonné.

Le détachement participe prioritairement aux différentes opérations dans la zone d'action en assurant la liaison ainsi que la coordination entre l'ANA et le GTIA Tiger. Les équipes furent engagées en point d'appui véhicules (PAV) et en détachement de liaison, d'appuis et de soutien (DLAS) lors des missions « Condor circle » puis « Condor survey » (sécurisation des convois de ravitaillement). Lors de l'opération « Hunting spears V », l'ANA a pu contrôler et fouiller l'entrée de la vallée d'Alasay sur une durée de trois jours.



Préparation des opérations autour de la caisse à sable



Conduite des opérations sur le terrain et liaison avec les forces françaises

Lors de ce mandat, la mission des OMLT s'axe sur le rôle de conseiller, avec un effort tout particulier sur l'instruction, l'entraînement ainsi que la conception et la planification des opérations.

Des détachements d'instruction opérationnels (DIO) sont organisés dans les domaines santé, génie, tir et tactique. Des cours de topographie sont prodigués aux officiers du kandak (bataillon) et un DIO mortier permet à l'ANA d'utiliser ses propres appuis. Le but recherché est bien de former des instructeurs Afghans qui pourront à leur tour instruire leurs propres soldats. Le point clé de l'instruction réside dans l'apprentissage de méthodes pédagogiques simples et efficaces.

Sur le plan opérationnel, une équipe infanterie a été déployée sur le poste avancé (COP) de Shekut avec une compagnie de l'ANA. Ce COP était le dernier poste isolé de la vallée d'Alasay où se trouvaient

Les afghans évoluent vite. Après les concepts voyant l'ANA aux côtés des unités françaises, celle-ci passa en tête (« ANA first ») puis dirigea les opérations en collaboration avec la brigade La Fayette (« ANA lead »). Désormais, le rôle des OMLT est de faciliter la transition vers une armée afghane autonome (« ANA alone »). A ce titre, elle contrôle maintenant seule la vallée d'Alasay et l'opération « Hunting spears V » a permis au kandak 32 d'être certifié en vue de son autonomie totale très proche.

IN MEMORIAM



Maréchal des logis chef Imad IBN ZIATEN



Caporal Abel CHENNOUF



Sapeur Parachutiste de 1^{re} classe
Mohamed Farah Chamse-Dine LEGOUAD

Le 11 mars 2012, le **Maréchal des logis chef Imad IBN ZIATEN** est abattu froidement sur un parking à Toulouse. Le 15 mars 2012, le **Caporal Abel CHENNOUF** et le **Sapeur Parachutiste de 1^{re} classe Mohamed Farah Chamse-Dine LEGOUAD** sont exécutés en pleine rue à Montauban, aux abords du quartier DOUMERC, tandis que le **1^{re} classe Loïc LIBER** est grièvement blessé.

La communauté parachutiste, unie et fraternelle, a rendu un vibrant hommage à ces soldats lors d'une cérémonie présidée par le président de la République, Nicolas SARKOZY, le 21 mars 2012, et s'associe à la douleur des familles.



La brigade parachutiste aux côtés de Terre Fraternité et de l'Entraide Parachutiste



Le général PAULET entouré du GAR (2S) THORETTE à droite et du Général (2S) ZAMMIT à gauche

Vendredi 6 janvier 2012, le 1^{er} Régiment de hussards parachutistes a remis un chèque de 30 000 euros à l'association Terre Fraternité. Les hussards parachutistes ont relevé un véritable défi en récoltant la somme la plus importante jamais remise par un régiment à l'association. Ainsi, tout au long du dernier semestre 2011, plusieurs événements ont été organisés, dont une tombola initiée par l'escadron de commandement et de lo-

gistique qui a permis de recueillir plus de 25 000 euros.

Mercredi 14 mars 2012, le général PAULET commandant la 11^e brigade parachutiste remettait quant à lui au général THORETTE, président l'association Terre Fraternité, et au général ZAMMIT, président l'Entraide Parachutiste, un chèque de plus de 23 000 euros, correspondant aux bénéfices récoltés à l'occasion d'un concert donné par la Musique des parachutistes le 15 décembre 2011 en la Cathédrale Saint-Etienne de Toulouse.

Le 17^e RGP ouvre ses portes à la fondation d'AUTEUIL



Jeudi 8 mars 2012, dans le cadre de leur partenariat, 26 « Apprentis d'Auteuil » sont venus au 17^e RGP afin de découvrir l'univers des sapeurs paras.

Cette activité s'inscrit dans la « semaine interdisciplinaire » de la fondation. Son but est d'aiguiller les adolescents dans leur avenir professionnel, à travers la découverte de métiers, des possibilités d'insertion professionnelle, tout en les faisant réfléchir à des thèmes comme la citoyenneté. Des valeurs chères à l'armée, que les sapeurs paras ont pu mettre en perspective en leur faisant mesurer leur importance au sein de l'institution.

Visite d'une délégation de la 11^e BP en Russie

En réciprocité de la visite à Toulouse et Castres en 2011 du général KHOLZAKOV, adjoint au général

commandant les troupes aéroportées russes, une délégation de la 11^e brigade parachutiste s'est rendue, du 12 au 16 mars 2012, au sein des troupes aéroportées russes (VDV), et plus particulièrement au 51^e régiment parachutiste de la garde (51^e RPG, infanterie) de la 106^e division parachutiste (106^e DP), basé à Toula.



La délégation française menée par le Colonel VANDEN NESTE, colonel adjoint

Cet échange avait un double objectif.

D'un côté, il s'agissait de partager le RETEX sur l'engagement en Afghanistan des unités de la brigade, et d'évoquer différents aspects de préparation opérationnelle (assaut par air, aérolargage et héliportage, numérisation du champ de bataille). D'un autre

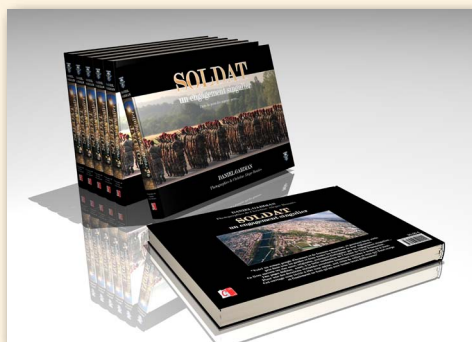


Instruction aux techniques de tir russes

côté, dans la perspective de la mise en place d'un corps des sous-officiers au sein de l'armée russe, cette visite devait également permettre de présenter le rôle, la formation et des différents cursus des sous-officiers de l'armée française.

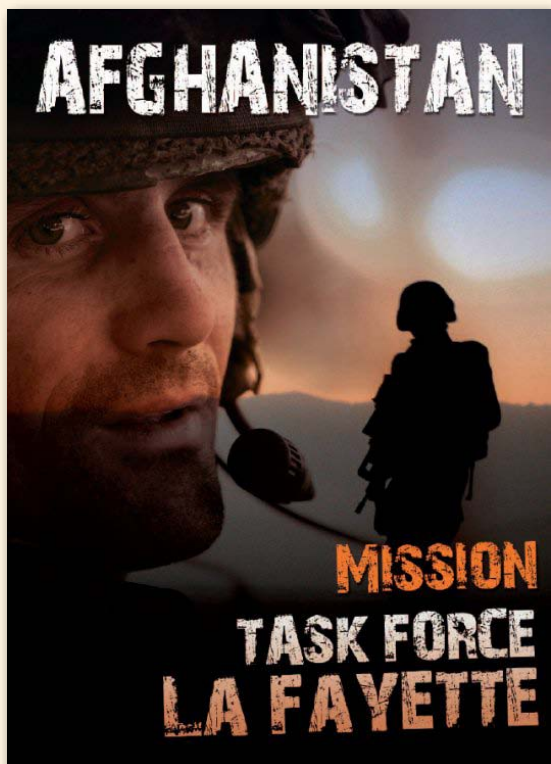
KIOSQUE

« Soldat, un engagement singulier » de Daniel Gardian



Un livre qui témoigne à travers des portraits et des photos de « l'engagement singulier » de ces soldats qui ont fait le choix de servir la Nation, au 17^e RGP.

Le livre est disponible chez Cultura, la FNAC, les espaces culturels LECLERC et libraires indépendantes.



Afghanistan, mission Task Force Lafayette

Les éditions «L'esprit de tous les combats» ont décidé de consacrer un magnifique ouvrage à la Task Force La Fayette.

Un livre pour montrer la diversité et la complexité de cette délicate mission, pour témoigner du bien-fondé et de la réalité de l'engagement des unités de l'armée de terre française en Afghanistan. Un livre pour rendre hommage au formidable dévouement de ces milliers de soldats, à l'admirable bravoure de leurs camarades blessés. Mais aussi pour honorer la mémoire de ceux qui ont payé de leur vie ce nécessaire combat pour la liberté et la démocratie.

Pierre SCHOENDOERFFER Amis des paras



Pierre SCHOENDOERFFER au Tonkin

Pierre SCHOENDOERFFER, réalisateur et écrivain français, est décédé le mardi 14 mars 2012 à l'âge de 83 ans. Surnommé « la sentinelle de la mémoire » Pierre SCHOENDOERFFER a été un témoin essentiel de la Guerre d'Indochine et de la Guerre du Vietnam.

Il a marqué l'histoire et le patrimoine français en laissant derrière lui une œuvre précieuse, témoignant de son profond attachement envers ceux qui ont porté les armes de la France et notamment les parachutistes français.

Ami des parachutistes depuis son engagement et sa captivité avec eux à Diên Biên Phu, Pierre SCHOENDOERFFER avait, depuis cette date, des liens privilégiés avec le 1er Régiment de chasseurs parachutistes après avoir, avec sa caméra, sauté sur la cuvette et combattu avec le bataillon du commandant Bréchnignac.

C'est vers le 1^{er} RCP qu'il était revenu pour proposer au régiment de participer au tournage de « Diên Biên Phu », un film basé sur son expérience personnelle en Indochine, qui lui valu le grand prix de l'Académie nationale du Cinéma et le prix Jean le Duc de l'Académie française.

En 2006, il avait été fait soldat de 1^{re} classe d'honneur du régiment. Le premier ministre lors de son éloge funèbre soulignait : « Parce

HOMMAGE



qu'il fût l'un des leurs, parce qu'il s'exposa aux mêmes dangers et aux mêmes souffrances, Pierre SCHOENDOERFFER noua des liens très forts avec ses frères d'armes. Distingué par la médaille militaire, par la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures et par la croix du combattant volontaire, il devint soldat de 1^{re} classe d'honneur du 1^{er} RCP.

En 2007, Pierre SCHOENDOERFFER était retourné en Afghanistan, à l'invitation de « son régiment de cœur », comme il aimait le souligner, cinq décades après y avoir été amené par Joseph Kessel. Il y était resté deux semaines aux côtés des paras français et en avait tiré un témoignage dans les colonnes du Figaro sur le service rendu par les forces françaises positionnées à Kaboul.



En patrouille avec le 1er RCP dans les rues de Kaboul en septembre 2007

L'émotion suscitée par la disparition de Pierre SCHOENDOERFFER est générale au sein des troupes aéroportées. Elle prend une tonalité particulière au sein du 1^{er} RCP qui a vécu comme un privilège et un honneur d'accompagner sa dépouille aux Invalides lors du dernier hommage rendu par la nation à celui qui grava définitivement sur la pellicule l'honneur, le courage et la sincérité de nos soldats.